

Infos

LE JOURNAL DES DONATEURS DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES



> À LA UNE

Méditerranée : la traversée de tous les dangers

“ Pour des vaccins plus abordables



Dr Mego Terzian
Président de Médecins Sans Frontières

En mai dernier, l'Assemblée mondiale de la Santé adoptait une résolution appelant à une baisse du prix des vaccins. Elle est la preuve d'une réelle prise de conscience de la part des Etats. Le prix des vaccins est exorbitant et il est urgent de se saisir du problème. Pourtant, bien qu'encourageante, cette démarche n'est pas suffisante. Des mesures concrètes doivent être prises rapidement en faveur d'une baisse des prix sinon les Etats seront obligés de choisir les maladies contre lesquelles ils pourront protéger leurs enfants.

L'absence de transparence des laboratoires pharmaceutiques sur les prix oblige des pays en développement, et des organisations humanitaires, à négocier à l'aveugle. MSF est directement concernée puisque cet obstacle contraint parfois ses équipes à limiter le nombre d'enfants vaccinés. En avril dernier, nous lançons une campagne axée sur le prix du vaccin contre le pneumocoque. Nous voulons que le prix de ce vaccin soit rendu public et qu'il soit plafonné à cinq dollars par enfant dans les pays en développement, pour les trois doses nécessaires à l'immunisation d'un enfant.

En ce moment-même, nos équipes organisent une vaste campagne de vaccination en République centrafricaine. Elle va permettre à la moitié des enfants du pays d'être vaccinés contre cette forme de pneumonie, faisant paradoxalement d'eux des privilégiés par rapport aux autres.

La santé publique doit avoir la priorité sur les profits, et les vaccins contre les maladies mortelles chez l'enfant ne devraient pas être un business dans les pays pauvres. ”

› SOMMAIRE

› ACTUALITÉS

Soudan du Sud, Jordanie et Yémen.....P3

› À LA UNE

Méditerranée : la traversée de tous les dangersP4

› PORTRAIT

Yann Geay, retour sur le terrain après 10 ans d'absence.....P6

› ÉVÈNEMENTSP7



SOUDAN DU SUD : L'OBSTACLE DE L'INSÉCURITÉ

Avec l'augmentation des violences dans les Etats d'Unity, du Jonglei et de l'Upper Nile, depuis la fin du mois d'avril, des services et des structures de santé ont été endommagés voire détruits. Parfois contrainte d'évacuer son personnel médical, MSF tire la sonnette d'alarme face à la situation humanitaire dramatique.



« La violence incessante au Soudan du Sud oblige les gens à vivre dans des conditions inhumaines, déclare William Robertson, coordinateur d'urgence de MSF au Soudan du Sud. La population est exposée en permanence à la violence, aux déplacements, à la peur des attaques, aux épidémies, au manque de nourriture. Nous sommes profondément préoccupés par le manque persistant d'accès des organisations humanitaires aux zones de conflit et aux autres régions isolées

du Soudan du Sud. La population est privée de l'aide humanitaire dont elle a désespérément besoin. »

L'insécurité croissante empêche les équipes MSF, présentes dans six des dix Etats du Soudan du Sud, d'accéder à la population et de lui dispenser les soins nécessaires. Tant bien que mal, MSF tente de répondre à leurs besoins médicaux, allant de la chirurgie à la vaccination en passant par les soins obstétriques, la lutte contre le paludisme, le traitement du Kala-Azar et de la malnutrition. ■

CHIFFRE CLÉ

215 lits

c'est la capacité d'accueil du nouvel hôpital à Amman en Jordanie où MSF poursuit son programme de chirurgie reconstructrice. Les équipes y prennent en charge des patients venus de Syrie, d'Irak, du Yémen et de Palestine.

YÉMEN : LA POPULATION PRISE AU PIÈGE



Au Yémen, le conflit qui a débuté en mars 2015 et qui oppose le mouvement Houthi à la coalition internationale menée par l'Arabie Saoudite ne cesse de faire des victimes. Les personnes déplacées par les combats se comptent en dizaines de milliers. Vivant dans des conditions particulièrement précaires dans des écoles ou des bâtiments abandonnés, elles sont régulièrement la cible des bombardements. Malgré la violence et le danger, MSF poursuit ses activités médicales dans les gouvernorats d'Aden, de Sanaa, d'Al-Dhale, d'Amran, de Saada, de Taiz et de Hajj. Depuis la fin du mois de mars, les équipes ont pris en charge près de 9 000 blessés de guerre. ■

Méditerranée : la traversée de tous les dangers

D'après l'UNHCR*, plus de 59 millions de personnes fuient actuellement leur pays en proie aux conflits et à la violence. Parmi elles, 207 000 ont traversé la Méditerranée pour trouver refuge en Europe en 2014. Toutes prennent des risques considérables pour parvenir jusqu'aux côtes européennes. Depuis le mois de mai, MSF mène une opération de recherche et de sauvetage des migrants en Méditerranée.

Ce sont trois bateaux, le MY Phoenix, le Bourbon Argos et le Dignity 1 qui sillonnent la mer Méditerranée à la recherche d'embarcations en détresse. Depuis le début de l'opération, plus de 13 000 personnes ont été prises en charge par les équipes MSF.

Abord du MY Phoenix qui navigue au large des côtes libyennes, se trouve le Dr Erna Rijniëse. Elle raconte le danger et la détresse dans lesquels se trouvent les personnes secourues. « Lors de ma première opération de secours, nous avons trouvé un bateau de pêche en bois avec 369 personnes à bord, sans gilet de sauvetage, et plein à craquer dans un espace terriblement restreint. Les gens étaient si serrés les uns contre les autres que la plupart avaient des crampes sévères aux jambes et aux



▲ Erna discute avec un migrant provenant d'Érythrée.

bras, à force d'être restés dans la même position depuis des heures. Il n'y avait simplement nulle part où s'asseoir.» Une fois les embarcations de fortune approchées, les équipes distribuent des gilets de sauvetage et ramènent par petits groupes les migrants sur les bateaux.

« Avant toute chose, nous prenons la température de tous les passagers.

Ensuite, chacun reçoit un kit de sauvetage avec une serviette, une couverture pour se tenir chaud, deux bouteilles d'eau et un paquet de biscuits nutritifs. Nous donnons des vêtements secs à ceux qui en ont besoin. Et bien entendu nous disposons de toilettes avec l'eau courante et de points d'eau sur le bateau. Beaucoup souffrent d'hypothermie. Pour l'heure, heureusement, nous avons

CHIFFRES

207 000 personnes ont traversé la Méditerranée pour trouver refuge en Europe en 2014*.

3 419 personnes sont mortes noyées en tentant de traverser la Méditerranée en 2014*.

9 335 personnes ont été prises en charge par MSF depuis mai 2015.

(*source: UNHCR)

vu peu de gens dans un état très grave. Mais nous sommes préparés au pire. Nous pouvons faire une CPR (réanimation cardiopulmonaire), nous disposons d'une ventilation artificielle, d'écrans de contrôle et nous pouvons procéder à un accouchement en toute sécurité. Sur ce premier sauvetage, il y avait huit femmes enceintes à bord. Dont une de huit mois qui avait eu des contractions pendant la nuit. J'étais prête à intervenir mais finalement son bébé n'était pas prêt à sortir. Et c'est tant mieux.»

« Ces personnes (...) fuient la guerre, la violence, la privation totale de liberté et de justice sociale. »

Au début de l'année 2015, les populations secourues étaient majoritairement syrienne, érythréenne, somalienne et afghane. Jeunes hommes, personnes âgées, femmes enceintes, familles avec enfants en bas âge, ces personnes ont des profils bien différents mais toutes fuient la guerre, la violence, la privation totale de liberté et de justice sociale. « Si vous êtes un parent avec deux enfants en bas âge et que vous embarquez volontairement à bord d'une frêle embarcation en bois - si vous êtes prêt à courir ce risque - c'est que vous êtes véritablement désespéré. Et c'est leur cas. Ils ne voient pas d'autre alternative pour une vie meilleure. Tous savent que rester dans leur pays n'était pas une option. Ils préféraient plutôt mourir », témoigne le Dr Erna Rijnierse. ■

* Agence des Nations Unies pour les réfugiés.

Les récits recueillis par les équipes médicales témoignent des effroyables conditions dans lesquelles ces hommes et ces femmes voyagent jusqu'aux côtes européennes.



▲ Freshgy, 20 ans, secouru par le MY Phoenix

« J'ai quitté l'Érythrée il y a 18 mois. J'ai passé deux mois dans un camp de réfugiés en Éthiopie avant de partir pour le Soudan où j'ai travaillé pendant plus d'un an dans l'objectif de passer en Libye. Nous sommes passés du Soudan en Libye dans de petits containers, ouverts sur l'arrière. Les gens étaient compressés, 30 à 40 par container. Beaucoup sont tombés dans le désert, mais personne ne les a aidés. A mon arrivée, j'ai été capturé par des Libyens qui m'ont volé mon argent et m'ont placé dans une cellule. Il faisait très chaud. Il n'y avait pas de climatisation, pas de toilettes. Si vous êtes malade, personne ne vous donne de médicaments car personne ne se soucie de vous. Beaucoup de femmes qui étaient avec nous ont été violées. Une fois que ma famille a payé la rançon, ils m'ont mis dans un bateau avec 550 autres personnes. C'était très dangereux. Il y avait beaucoup de monde à bord. J'étais sur le pont, mais dans la soute il faisait très chaud et les gens ont commencé à avoir des problèmes pour respirer. Tout le monde avait peur car le bateau n'était pas sûr. Ils ne nous ont pas donné de gilets de sauvetage, et je ne sais pas nager. S'il y avait eu un problème, je serais mort, c'est certain. » ■

Le MY Phoenix



- ① Pont supérieur pour les hommes seuls - ② Pont inférieur pour les familles, les femmes et les enfants - ③ Clinique - ④ Cabines
- ⑤ Bateau semi-rigide - ⑥ Gilets et bouées de sauvetage

Yann Geay : retour sur le terrain après 10 ans d'absence

Cela faisait 10 ans que Yann Geay n'avait pas fait de mission sur le terrain. En mai 2015, lorsqu'on lui a proposé de se rendre au Népal pour participer au programme de distribution de kits d'hygiène et de reconstruction, il n'a pas hésité.

« **M**a première mission s'est déroulée au Congo en 2002 où j'étais en charge de la logistique pour un hôpital de 150 lits. J'ai passé cinq mois là-bas puis j'y suis retourné l'année suivante pour superviser des unités de traitement contre le choléra », raconte Yann. Les missions vont ensuite se succéder pendant plusieurs années : Soudan du Sud, Angola... « Il y a dix ans, j'ai pris la décision de faire une pause avec l'humanitaire et de me consacrer davantage à ma famille. » Il devient alors professeur dans un centre de formation d'apprentis agricoles et horticoles où il enseigne à la fois le français, l'histoire-géographie et la communication.

LE NÉPAL COMME MISSION DE RETOUR

« Au mois de mai, juste après le tremblement de terre au Népal, j'ai reçu un appel d'une collègue qui m'a proposé de partir pour gérer la distribution de kits sur place. Ni une, ni deux, j'ai fait mes valises et je suis parti. Le travail sur le terrain m'a beaucoup manqué pendant ces dix dernières années alors je n'ai pas hésité un instant. » Les équipes



sur place ont distribué des kits d'hygiène, de cuisine, de reconstruction ainsi que des couvertures et des tentes aux populations isolées dans les régions montagneuses. En tout, 120 tonnes de matériel ont été distribuées en un mois et demi. « J'ai été particulièrement frappé par l'organisation et le calme qui régnaient pendant les distributions. Chaque famille attendait patiemment que son tour vienne. La population nous a même remis des colliers de fleurs, gage de leur gratitude. C'est une mission qui n'a pas été facile tous les jours. Les différents trajets à effectuer

pour parvenir jusqu'à la population pouvaient être longs et épuisants et la perte de nos quatre collègues lors du crash de l'hélicoptère qui permettait les distributions a été un moment très difficile pour toute l'équipe. »

Yann aura passé un mois et demi au Népal. « Cette dernière mission a réveillé la passion qui m'animait 10 ans auparavant. J'ai repris mes marques de façon très rapide, j'ai l'impression de n'avoir jamais quitté la maison. J'en suis convaincu, je veux et je vais repartir très bientôt sur le terrain », conclut-il. ■

Bangui, le miroir des ghettos L'exposition en région



Les dyptiques de cette exposition mettent en lumière la vie quotidienne des habitants de deux ghettos de Bangui, PK5 et M'Poko, dans lesquels sont rassemblés respectivement 10 000 Centrafricains musulmans et 20 000 déplacés chrétiens. Après plus d'un an de violence, des populations qui cohabitaient auparavant dans les mêmes quartiers doivent supporter des conditions de vie précaires et un système de santé inexistant. ■

> A Bordeaux, du 9 au 13 novembre 2015

> A Reims, du 15 au 30 novembre 2015

www.msf.fr/actualite/evenements ➔



Semi-Marathon et Marathon de Paris 2016, courez pour MSF !

En 2015, les coureurs et coureuses du Semi-Marathon et du Marathon de Paris ont collecté près de 130 000 euros au profit de MSF. Si vous aussi, vous souhaitez relever le défi, inscrivez-vous dès à présent aux éditions 2016 de ces événements sportifs et solidaires, qui se dérouleront respectivement les 6 mars et 3 avril prochains. ■

Rendez-vous dès maintenant sur

www.lesdefismsf.fr ➔

Yémen, Aden assiégée



Depuis mars 2015, la ville d'Aden est le théâtre de violents combats entre le mouvement rebelle des Houthis qui contrôle le Nord et la Résistance du Sud de l'autre. La population, piégée entre les combats, manque cruellement de soins et de nourriture. Par ses photos, Guillaume Binet de l'agence Myope alerte sur le sort d'une population oubliée et livrée à elle-même. ■

> A Paris, du 17 au 31
octobre 2015 à l'Hôtel
Sauroy

En 2014, 1 293 199 doses de vaccins ont été administrées par MSF



© James Keogh-Wostok Press

MERCI pour votre soutien

www.1europarsemaine.com

POUR AGIR ENSEMBLE

**OUI, JE VEUX FAIRE
UN DON RÉGULIER DE :**

**1 euro par semaine
(4,33 euros par mois)**

5 euros par mois

10 euros par mois

15 euros par mois

..... euros par mois
(montant à votre convenance)

En 2015, tout don versé à Médecins Sans Frontières ouvre droit à une réduction d'impôt de 75 %, dans la limite de 529 euros de don, 66 % au-delà.

Renvoyer ce bulletin daté et signé dans une enveloppe sans l'affranchir
à **Médecins Sans Frontières - Libre Réponse - Autorisation 78039 - 75533 Paris Cedex 11**

**MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA
EN FAVEUR DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES**

Association reconnue d'utilité publique - 8 rue Saint-Sabin 75011 PARIS • ICS : FR32ZZZ193046

Objet du mandat : soutien régulier aux actions de Médecins Sans Frontières

Type d'encaissement : récurrent • Référence Unique du Mandat* :

* Celle-ci me sera communiquée dès l'enregistrement de mon mandat.

VOS COORDONNÉES Y155MXX

Nom / Prénom :

N° : Rue :

Code Postal : Ville :

LES COORDONNÉES DE VOTRE COMPTE, **joignez également un relevé d'identité bancaire (RIB)**

F R

IBAN (International Bank Account Number)

.....

Fait à :

Signature :
(obligatoire)

le :

BIC (Bank Identifier Code)

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Médecins Sans Frontières à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Médecins Sans Frontières. Le premier versement pourra avoir lieu au plus tôt 5 jours après signature du présent document.

Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande éventuelle de remboursement devra être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé, sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé.

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

www.1europarsemaine.com